

Start-up Connexion a réuni cette année huit lauréats, qui ont tous pitché lors des RUE. Le trio gagnant retenu par le jury comprend, outre Biopic, Daumet et ACS Biotech.

Interview de Didier Boulinguez, associé gérant du cabinet de conseil en propriété intellectuelle Plasseraud, partenaire de l'évènement. Que pensez-vous de ces start-up ?

Nous avons été agréablement surpris par la diversité et le caractère appliqué des huit start-up issues de la recherche académique, à des stades différents de développement. Certaines sont très proches du marché final visé, alors que d'autres auront encore besoin d'obtenir des autorisations administratives avant de pouvoir adresser un marché colossal. Mais les deux start-up figurant avec Biopic dans le trio de tête – Daumet et ACS Biotech – confirment bien la mutation amorcée ces dernières années par la recherche publique et sa capacité à s'orienter vers le milieu industriel pour adresser des problèmes de santé publique, des marchés industriels et environnementaux. Elles sont représentatives d'un continuum partant d'une recherche fondamentale et aboutissant à des applications industrielles. Il s'agit ainsi de projets prenant leur source dans les laboratoires de recherche, avec des applications concrètes et dont la propriété industrielle est protégée, et menés par une équipe enthousiaste et motivée. Daumet propose un nouvel or blanc, alliage d'or jaune et de tungstène, plus brillant et résistant au porter, moins cher et non allergène, à destination de la bijouterie et de l'horlogerie. ACS Biotech s'attaque quant à elle à un problème majeur de santé publique, l'arthrose. Elle propose une solution innovante pour la réparation du cartilage, basée sur l'injection d'un hydrogel comprenant des cellules de cartilage. Ces deux start-up, aux applications très concrètes, offrent de réelles perspectives commerciales, environnementales et sociétales. Se lancer dans la création d'une start-up est désormais grandement facilité et devenu monnaie courante. La motivation et l'enthousiasme de tous ces lauréats étaient évidents. Pour exemple, Cyrille Deranlot, directeur de Daumet, a renoncé à son statut d'ingénieur de recherche au sein de l'unité mixte de physique CNRS/Thales, elle-même reflet de l'innovation ouverte, et s'est mis à disposition de la start-up pour lancer son activité.

Propos recueillis par Véronique Meder.